



Diocèse de Chicoutimi

Bureau de l'Évêque

Tous et toutes en mission catéchétique

Mes responsabilités comme évêque m'ont privé de participer à cette importante rencontre diocésaine du 25 mai. J'étais au secrétariat de l'AECQ pour une réunion. Mais ça ne m'a pas empêché de m'unir à vous d'une autre façon.

Quand j'ai pensé à devenir prêtre au début des années 60, je croyais que mon ministère tournerait surtout autour des célébrations liturgiques, de la pastorale dans le monde du travail, dans les écoles, dans l'organisation des loisirs pour les jeunes, l'accompagnement des familles, etc. Tout ce qu'on trouvait dans une société dite *de chrétienté*. Les choses ont bien changé : il y a eu les changements de société, les bouleversements dans l'Église.

Et... il y a eu le Concile Vatican II. La vision de l'Église par rapport à sa Mission a changé radicalement. L'Église n'était plus que l'affaire du clergé, les laïcs étant limités à des rôles secondaires. On a pris conscience que l'Église, c'était l'Église des baptisés et la responsabilité de la Mission, celle de tous les baptisés, qu'ils soient laïcs, personnes de vie consacrée ou membres du clergé. Toutes et tous sont envoyés en mission pour RECONNAÎTRE ET ANNONCER L'AMOUR DE DIEU EN TOUTES CHOSES. (Ça vous dit quelque chose ?) Il n'y a plus de propriétaires exclusifs de la Mission... plus de locataires ! Chaque baptisé, selon le charisme suscité en lui, en elle, par l'Esprit Saint, pour le bien de l'ensemble, est propriétaire et responsable de Reconnaître et d'Annoncer Jésus mort et ressuscité, à l'ère de la nouvelle évangélisation, au cœur d'une société post-chrétienne.

Depuis un an, nous sommes tous et toutes en Mission catéchétique. Pas seulement l'évêque, pas seulement l'Équipe de la Mission catéchétique ou l'une ou l'autre des équipes diocésaines ou paroissiales : TOUS, TOUTES. Plus de locataires, plus de propriétaires exclusifs.

Et ça, ça nous demande toute une dose d'humilité ! Parce qu'il nous faut admettre qu'on a besoin les uns des autres, parce que personne ne peut honnêtement prétendre avoir LA bonne démarche. Personne, pas même l'Équipe de la mission catéchétique ! Elle a une lourde responsabilité : celle de marcher avec nous, à l'évêché comme dans les paroisses, celle de nous accompagner dans nos fragilités, et ce n'est pas facile de nous « déplacer » hors de nos certitudes et de nos sécurités. Nous sommes à la fois forts et fragiles; nous ne partons pas à zéro; mais nous sommes en terrain incertain. Il y a du roc solide mais aussi du sable mouvant. Au cœur de ce terrain à travailler, nous sommes en recherche... ensemble... persévérants et persévérantes... patients et patientes, même si nos pas sont souvent petits et même si, parfois, on doit reculer pour mieux reprendre le mouvement. Notre force peut même être dans notre fragilité, parce qu'elle nous invite à nous serrer les coudes, à devenir partenaires entre nous et partenaires de l'Esprit Saint qui nous convoque à la confiance.

À la fin de cette première année, je vois des individus, je vois des équipes, je vois des communautés paroissiales qui se sont mis en route. Cela me réjouit; cela me mobilise et m'encourage. Elle est là l'urgence : accepter de **se mettre en route**. Les résultats ? C'est pour plus tard. Même si vous estimez que vos résultats sont insatisfaisants ou que vous avez retardé à vous mettre en route, ce n'est pas grave. Je vous l'ai déjà exprimé : cela va prendre du temps avant d'obtenir des résultats : c'est normal. Ce n'est pas un canot que nous avons à avirionner, mais un gros bateau !

Confiance ! Bon courage ! Nous ne sommes pas seuls dans le gros bateau : le Christ est notre passager... Il est même notre capitaine !

† André Rivest

Évêque du Diocèse de Chicoutimi

AR/ac